La Fête au village.

Numéro d'inventaire : 1979.19066
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
• numéro : 474
Description : série d'images sans cadre, en couleurs, légendées.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Scènes d'une fête villageoise.
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN
LA FÊTE DU VILLAGE
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 474
Quel bonheur! c'est demain la fête, nous mangerons du boudin et encore du pâté. Et nous, de la viande et du gâteau!
Massacre de la volaille. Bruyantes protestations dans la basse-cour
Le cochon aussi pousse des cris terribles et refuse de donner son boudin.
Protestations inutiles. Le cochon est transformé en grillades et en boudins
Le grand coup de feu : cuisson d'une multitude de gâteaux, tartes et pâtés. L'air est parfumé à deux lieues à la ronde.
Les demoiselles déploient une grande activité pour la fabrication des gâteaux, tartes et pâtés.
On se hâte de gratter, frotter, récurer, polir les chaudrons, casseroles, pour que tout soit brillant. Tout le village est sens dessus dessous.
On lave, on frotte, on nettoie les maisons en dedans et en dehors; on blanchit les façades et on peint les volets en beau vert.
Arrivée des saltimbanques. On construit les baraques. O quel bonheur pour les gamins du village
Voilà les cousins qui arrivent les dents longues, le ventre creux. Allons, arrivez donc, le pâté vous attend
Les cloches sonnent à toutes volées. M. le Maire et les notables de l'endroit se rendent à l'office divin.
Les demoiselles du village, parées de leurs plus brillants atours, se rendent à la grand' messe
La messe est finie, en avant la musique : Entrez, entrrez, Mesdames et Messieurs, ça ne coûte que deux sous par personne, pour voir ce brillant spectacle extraordinaire, incomparable!!!
LES CHEVAUX DE BOIS. La brillante jeunesse de l'endroit s'élance et tourne avec intrépidité sur les fringants chevaux de bois.
Le bal commence : le violon, la clarinette jouent des airs vifs et entraînants, répercutés par tous les échos d'alentour.
Aussitôt après la messe, le beau sexe de l'endroit arrive sur le bal, et se livre à une danse furibonde : valses, quadrilles, polkas, mazurkas, nuit et jour, pendant quarante-huit heures sans s'arrêter
Comment, polisson, tu as déjà dépensé le sou que je t'avais donné? En voilà encore un, mais si tu le dépenses, tu n'en auras plus.
Allons, Messieurs, une partie, à tout coup l'on gagne. — Jeanpierre se fait plumer pour cent sous, et finit par gagner un sucre d'orge.
Au jeu de la faïence, m'amzelle Catherine a gagné des objets utiles au ménage.
Magasin aux provisions, galettes, tartes, pâtés, etc.
Bombances et ripailles. Pendant trente-six heures on engloutit force jambons, boudins, viandes, tartes et pâtés.
Un convive désolé de ne plus avoir d'appétit.